

Nom de la source

Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette)

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Saguenay, Québec, Canada

Jeudi 4 mars 2021 • 03h00 HE

Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette) • 1013 mots

Le mystère du premier lingot d'aluminium

Roger Blackburn

Le Quotidien

Le muséologue Jean Rey-Regazzi et l'historien Alex Hubert, du Centre d'histoire Arvida, sont en processus de création pour réaliser trois expositions, une pour souligner le 50e anniversaire du glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney et une sur la ville d'Arvida, en plus d'œuvrer sur les parcours numériques et historiques.

Ils ont du pain sur la planche, mais il était temps qu'on raconte l'histoire de Saint-Jean-Vianney au-delà du glissement de terrain.

Le Centre d'histoire Arvida a lancé un appel au public, cette semaine, pour retracer l'histoire d'Arvida et de Saint-Jean-Vianney à travers des objets, des photos ou des récits des gens.

« C'est une collecte de mémoire. On souhaite, avec cette démarche, dépoussiérer de vieux souvenirs dans la tête des gens ou dans le grenier de leur maison », fait valoir Jean Rey-Regazzi, originaire de Bretagne en France et qui a fait ses études au doctorat en muséologie à l'UQAM.

« Le 4 mai, ça fera 50 ans et on veut que les gens nous racontent ce qu'était la vie à Saint-Jean-Vianney avant le glissement de terrain. On veut aussi établir le lien étroit entre Arvida et ce village sur l'autre rive. Il faut aller plus loin que le simple reportage soulignant l'anniversaire, on veut aussi savoir comment les gens ont vécu ce drame, qu'est-ce qu'ils retiennent de Saint-Jean-Vianney », exprime celui qui est aussi



LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

Qui pourra éclaircir le mystère du premier lingot d'aluminium coulé en juillet 1926?

diplômé en histoire de l'art de l'École du Louvre.

Espace musée

Le Centre d'histoire Arvida a déjà aménagé un espace à l'intérieur de l'église Sainte-Thérèse, où seront installées les deux expositions, au cours des prochaines semaines. « Des objets qui peuvent paraître sans intérêt dans un grenier sont peut-être des pièces historiques de grande importance. Souvent, derrière les objets, il y a leur histoire qui peut intéresser toute la population autant que les historiens », fait valoir Alex Hubert, le nouveau coordonnateur aux services éducatifs et à la médiation culturelle du Centre d'histoire Arvida.

© 2021 Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 30 avril 2021 à Biblio.-Saguenay-(Réseau) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20210304-TQT-c5347eef435a455d93aab9b18f34d2f8

Une boîte à lunch en aluminium n'a pas grand-chose d'intéressant, mais la boîte à lunch qui a appartenu à monsieur Untel qui a travaillé dans le pot room numéro 26 de telle année à telle année a une histoire qui l'accompagne. La boîte à lunch qui a appartenu à un travailleur d'Alcan qui faisait partie des ouvriers qui ont cogné aux portes des maisons de Saint-Jean-Vianney pour avertir les familles du danger a aussi une histoire qui peut intéresser la population.

« Des artistes ont même réussi à reconstituer virtuellement le village de Saint-Jean-Vianney avant le glissement de terrain. Il paraît même qu'aux terres rompues, les gens des deux rives du Saguenay pouvaient se parler de vive voix avant la construction des barrages », avance Carl Gaudreault, directeur général des Centres d'histoire Arvida et William Price.

Mystère du premier lingot

Après ma rencontre avec la nouvelle équipe du Centre d'histoire Arvida, je suis allé à la rencontre de Pierre Poirier, à Chicoutimi, qui a en sa possession un petit lingot d'aluminium qui porte l'inscription « ARVIDA JULY 1926 ». Quand on fait une recherche sur Internet, de nombreux sites historiques rapportent que « le 27 juillet 1926 est coulé le premier lingot d'aluminium à l'usine d'Alcoa à Arvida ».

« J'avais 12 ans quand mon père a ramené ça à la maison. À l'époque, on habitait dans le quartier près de l'usine. Un voisin faisait des travaux et en démolissant le mur du garage, mon père a vu tomber ça sur le sol », raconte Pierre Poirier, que j'ai rencontré dans son appartement.

« Mon père a fait remarquer au voisin

l'objet qui était tombé au sol. Le voisin n'était pas intéressé et il a dit à mon père qu'il pouvait le garder. Le lingot est remis dans une boîte de métal enveloppé dans un morceau de tissu. Pourquoi quelqu'un aurait-il caché dans le mur d'un garage ce petit lingot-là ? On peut voir clairement que les lettres de l'inscription ont été poinçonnées une à une. L'inscription est en anglais. Est-ce que ça se peut que ce soit le premier lingot coulé à Arvida ? » se demande l'homme de 53 ans.

« Ça fait 30 ans que je trimalle ça au travers de mes déménagements, j'ai même pensé m'en débarrasser, un moment donné. Je l'ai offert au Centre d'histoire Arvida pour la somme de 6500 \$, mais dernièrement, un ami l'a montré à un collectionneur qui lui a dit que ça valait dans les six chiffres », s'emballe le propriétaire du lingot.

On ne sait pas son histoire. Est-ce qu'il a été remis au président de la compagnie comme cadeau d'inauguration, est-ce un ouvrier qui s'est fait un souvenir personnel, est-ce qu'il y en a eu plusieurs qui ont été remis aux différents boss de la compagnie ? Voilà de belles questions pour les historiens.

« Après l'écriture de votre chronique, on va peut-être découvrir combien il y a de petits lingots comme le mien, combien ça vaut, qui est intéressé à l'avoir. J'aimerais bien que le musée d'Arvida le garde en sa possession, mais je ne veux pas perdre une occasion de le vendre si ça vaut dans les six chiffres », dit-il.

L'équipe du Centre d'histoire Arvida a vu des photos du lingot en question. « Il y en a d'autres, nous en avons un semblable », a commenté le directeur

général Carl Gaudreault.

C'est ce genre d'histoire que génère un appel au public. Ce sont de petits objets du genre qui ont des histoires à raconter qui émergent du grenier public. Qui pourra résoudre le mystère du premier lingot ?

Les gens qui aimeraient partager leurs trésors peuvent contacter par courriel (info@centrehistoirearvida.ca) ou par Facebook avec le Centre d'histoire Arvida.

Note(s) :

Cet article a été modifié le 2021-03-04 à 05h25 HE.